

EXTRAIT DE *SOUVENIRS EN EAU TROUBLE* (POLAR)

J'ouvris les yeux, l'archi et la déco étaient penchés sur moi. J'étais à terre, j'avais perdu connaissance. J'avais une bosse sur le haut du visage, un tableau massif était sur le sol. A peine étais-je assis qu'on entendit retentir un cri de détresse. Cela venait du cabinet ou était Tonio. Nous nous mîmes à courir vers lui, même moi qui étais encore sonné. Tonio était debout tremblant au milieu de la pièce et il pointait un recoin de son long doigt fin. Il était livide !

Il bafouillait :

- Une femme en noire avec d'horribles yeux luisants et qui s'est déplacée vers moi.

L'archi le saisit dans ses bras. Le pauvre Tonio était au bord de l'évanouissement.

- Venez voir, venez voir ! criai l'actrice revenue dans le salon.

Sur le sol, là où les cartes étaient tombées, on pouvait lire : « *châtiment* »

L'archi d'un geste furieux balaya les cartes en disant :

- Foutaises !

J'eus la présence d'esprit de lui dire :

- Vous ne croyez pas au revenant mon cher hôte ?

Il me regarda en restant interdit et j'étais certain qu'à cet instant, il était mort de peur. Tonio arriva vers moi et m'agrippa le bras. Je les regardais tour à tour, ils avaient tous la tête baissée sur les lettres et la frayeur se dessinait sur leurs visages. Carla ensuite m'observa.

Tonio s'était collé à moi et je regrettais le regard que la jeune femme posa sur ma virilité. Je n'avais jamais eu une affaire comme celle-là, j'étais encore moins sujet à l'évanouissement après un choc ! Quels étaient ses étranges rêves qui m'emportaient dans la vie de quelqu'un d'autre, dans la vie d'une morte car à n'en pas douter j'avais été Julia Candélas. Était-ce mon esprit qui me jouait des tours ? L'intrigue était si trouble que mon imagination s'enflammait ou était-ce Julia Candélas qui... Je me secouai comme pour éloigner de moi cette supposition qui ébranlait mes convictions et remettait en question mes expériences passées.

Nous étions tous sur le départ quand quelqu'un soudain demanda :

- Où est passée Patricia ?

Je glissais dans l'oreille de Tonio qu'il s'agissait de l'actrice. Il me fit comprendre d'un air ironique qu'il la connaissait. Il était si jeune que j'avais eu un doute en raison de l'âge canonique de celle-ci.

Chacun l'appela et se mit à sa recherche. Tonio ne me quittait pas, nous cherchâmes dans les différentes pièces.

Carla revint de l'extérieur en disant :

- Sa voiture est là, elle ne doit pas être loin ! ?

Cette fois elle ne sur jouait pas et elle semblait vraiment inquiète.

Je sortis pour constater qu'en effet la bagnole était toujours garée devant la bâtisse. La nuit était profonde, je jetais un coup d'œil dans le jardin. L'obscurité m'empêchait de voir quoi que se soit. Je rentrais suivi de mon fidèle petit chien. Il régnait une atmosphère étrange et pesante ou chacun semblait encore effrayé des événements de la soirée. L'apparition de Tonio planait dans les consciences. Aucun d'eux ne s'aventurait seul dans une pièce. Le jeu de carte n'avait pas été ramassé. Il gisait au sol comme une menace qu'il fallait enjamber pour passer. Je vis miss déco faire un détour sans le quitter des yeux pour ne pas avoir à le franchir. Au bout d'un long moment nous nous retrouvâmes tous dans le salon. Les mines étaient de circonstances. Nous énumérions les pièces et les recoins visités. L'archi se servit un grand whisky, sans en proposer aux autres. Je le sentais très éprouvé. Soudain, il leva la tête, resta pensif, puis il murmura :

- La cabane à outil !
- Au fond de la propriété ! ? s'exclama le banquier.
- Oui !
- Mais qu'aurait-elle été faire là-bas ?
- Je ne sais pas, mais il faut y aller.

Tonio me tira par le bras en m'indiquant qu'il refusait catégoriquement de traverser le jardin dans le noir. L'idée avait été lancée, mais personne ne se décidait à l'exécuter ; ils étaient tous morts de peur.

- Où est-elle cette cabane ? demandais-je.
- Il faut traverser la propriété !
- Très bien ! Je vais y aller ! dis-je.

Tous me regardèrent.

Je me préparais à sortir quand miss déco s'écria :

- Vous pourriez aller avec lui tout de même, il s'agit de Patricia !

Elle regardait le banquier et l'archi.

- Je viens ! dit l'un
- OK, moi aussi ! dit l'autre à contrecœur.

Nous marchions en silence. Seuls nos pas résonnaient dans la nuit. J'avais à l'esprit les morts qui jalonnaient cette enquête et j'avais bien peur d'en découvrir un de plus.